

L'abbé Geoffroy de Vendôme (1093-1132), initiateur des Annales de Vendôme ?

Stéphane Lecouteux

► **To cite this version:**

Stéphane Lecouteux. L'abbé Geoffroy de Vendôme (1093-1132), initiateur des Annales de Vendôme ?. Cahiers de Civilisation Médiévale, C.E.S.C.M, 2009, 52/1 (205), pp.37-43. hal-02346233

HAL Id: hal-02346233

<https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-02346233>

Submitted on 5 Nov 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

L'abbé Geoffroy de Vendôme (1093-1132), initiateur des *Annales de Vendôme* ?*

Résumé : Les Annales de Vendôme, connues par un manuscrit unique – l'exemplaire original provenant de l'abbaye de la Trinité (ms. Oxford, Bodlean Library, 309) – dérivent indirectement du Recueil initial de Saint-Maurice d'Angers, composé dans le troisième quart du XI^e siècle. Nous proposons d'identifier l'abbé Geoffroy de Vendôme comme l'introducteur d'une copie des annales d'Angers dans son abbaye, et comme l'initiateur de la continuation de ce texte. Il est possible que la main de Geoffroy, inconnue à ce jour, figure dans ce précieux document.

Abstract : The Annals of Vendôme, known by an unique manuscript – original exemplar from the Abbey of the Trinity (ms. Oxford, Bodlean Library, 309) – come indirectly from the Recueil initial de Saint-Maurice d'Angers, compound in the third quarter of the eleventh century. We propose to identify the abbot Geoffroy of Vendôme as the introducer of a copy of the annals of Angers in his abbey, and as the initiator of the continuation of this text. It is possible that the hand of Geoffroy, unknown so far, is contained in this valuable document.

Notre enquête sur la genèse des annales angevines et vendômoises¹ a mis en évidence l'existence du *Recueil initial de Saint-Maurice d'Angers*, œuvre ne subsistant plus aujourd'hui que sous la forme de débris calcinés dans les vestiges du volume factice *Londres, British Library, Cotton Otho B III*. Ce texte, du troisième quart du XI^e siècle, constitue l'archétype de plusieurs familles d'annales confectionnées à Angers, Vendôme

* Je tiens à exprimer ici mes remerciements à Sébastien Bricout, Véronique Broust et Emmanuelle Doucet Lecouteux pour la relecture de cet article, ainsi que pour les améliorations suggérées. Merci à Marc-Edouard Gautier, conservateur des fonds anciens de la bibliothèque municipale d'Angers, pour la transmission d'un tiré à part de son article sur les origines du dessin généalogique en France, venant opportunément compléter mon enquête sur l'archétype et le *stemma* des annales angevines et vendômoises.

¹ S. LECOUEUX, L'archétype et le *stemma* des annales angevines et vendomoises, *Revue d'Histoire des Textes*, n. s. t. 3, 2008, p. 229-261 (en particulier p. 247 et 251).

et Saumur entre le dernier quart du XI^e et la première moitié du XIII^e siècle² ; c'est aussi une source pour plusieurs autres documents angevins et poitevins de cette période³. Le *Recueil initial de Saint-Maurice d'Angers* renfermait vraisemblablement aussi le premier dessin généalogique des rois de France mérovingiens, carolingiens et capétiens, depuis le légendaire Pharamond jusqu'au bien réel Philippe I^{er}, composé entre 1061 et 1067/8 : plusieurs anciennes généalogies dessinées angevines et vendômoises, récemment étudiées en détail par Marc-Edouard Gautier, semblent dériver de cette œuvre primitive⁴.

Au cours de cette étude, un personnage a attiré notre attention pour les liens étroits qu'il a entretenus d'une part avec la cathédrale Saint-Maurice d'Angers, d'autre part avec l'abbaye de la Trinité de Vendôme entre le dernier quart du XI^e siècle et le premier tiers du siècle suivant : il s'agit d'un ancien élève de l'école du chapitre cathédral d'Angers, l'abbé Geoffroy de Vendôme (1093-1132). Sa filiation et son ascendance, établies au XVII^e siècle, ont été mises en doute il y a quelques années par Geneviève Giordanengo, qui a étudié et réédité l'ensemble de ses œuvres⁵ ; la parenté de Geoffroy a fait depuis l'objet d'une réévaluation dans le cadre d'une enquête entreprise par Jean-Hervé Foulon⁶. Ces recherches récentes montrent que la thèse de Gilles Ménage,

² *Annales de Vendôme, Annales dites de Renaud, Annales de Saint-Aubin d'Angers, Annales de Saint-Florent de Saumur.*

³ *Chronique de Saint-Maixent, des calendriers et des obituaires.*

⁴ M.-É. GAUTIER, *Aux origines du dessin généalogique en France : l'exemple de l'abbaye Saint-Aubin d'Angers (XI^e-XII^e siècles)*, *Archives d'Anjou*, n° 11, 2007, p. 5-33, en particulier p. 6-19 et 28-33. Nos études respectives semblent converger ; les travaux fouillés de cet auteur viennent opportunément compléter les miens au niveau des généalogies, abordées très brièvement au cours de mon enquête (Voir S. LECOUEUX, *L'archétype et le stemma* ..., p. 236-237 et p. 239 n. 47).

⁵ Geoffroy de Vendôme, *Œuvres*, éd. G. GIORDANENGO, Paris, 1996, p. VIII-IX. Cette édition de référence remplace celle de Jacques Sirmond (1610), réimprimée dans la *Patrologie Latine* de l'abbé Migne (t. 157, 1854). Sur l'abbé Geoffroy de Vendôme, voir aussi L. COMPAIN, *Étude sur Geoffroi de Vendôme* (Bibliothèque de l'École des hautes études. Sciences historiques et philologiques ; 86), Paris, 1891 ; *Dictionnaire du Moyen Âge*, dir. C. GAUVARD, A. DE LIBERA & M. ZINK, Paris, 2002, p. 582-583 ; *Dictionnaire de spiritualité*, t. VI, 1967, col. 234-235 ; *Catholicisme Hier Aujourd'hui Demain*, t. IV, 1956, col. 1852-1853 ; *Lexikon für Theologie und Kirche*, t. IV, 1960, col. 1140 ; *Repertorium fontium historiae Medii Aevi*, t. V, 1984, p. 175-176 ; *Dictionnaire de théologie catholique*, t. VI, 1920, col. 1229-1230 ; *La lettre volée. Le manuscrit 193 de la bibliothèque municipale de Vendôme*, dir. J. DALARUN, Paris, 2003 : <http://lettrevolee.irht.cnrs.fr>.

⁶ J.-H. FOULON, *Stratégies lignagères et réforme ecclésiastique : la question du lignage de Geoffroy de Vendôme (av. 1070-1132)*, in *Journal des savants*, janvier-juin 2001, Paris, p. 2-41, notamment p. 15-16, 23-24 et 37-41.

échafaudée en 1683 et reprise jusqu'à nos jours, ne tient plus : elle faisait de Geoffroy de Vendôme le petit-fils de Robert le Bourguignon et le fils d'Henri de Nevers. Or c'est vraisemblablement Geoffroy, second fils de Robert le Bourguignon, qui fut le père de l'abbé de Vendôme. Sans entrer dans les détails, nous nous contenterons de rappeler ici l'origine prestigieuse de cet abbé issu de la seconde maison de Craon : « il est, par les comtes de Bourgogne et de Nevers, parent plus ou moins éloigné du roi de France, du comte d'Anjou, du duc d'Aquitaine, de la comtesse de Vendôme et du pape Calixte II »⁷.

Nous ignorons le lieu et la date de naissance de Geoffroy : il faut sans doute placer cette dernière quelques années avant 1070, vers 1065⁸. Orphelin de bonne heure, Geoffroy est d'abord élevé à la cour de son oncle Renaud de Craon, frère aîné de son père, avant d'être formé à la cathédrale d'Angers auprès de l'archidiacre Garnier, son *nutritor*. Il reçoit également à Saint-Maurice les leçons d'un maître d'origine normande nommé Guillaume, qui fut soit le successeur de Renaud et de Marbode comme écolâtre de la cathédrale, soit, ce qui paraît le plus probable, l'un des pédagogues de l'école capitulaire aux environs de 1075⁹ : Geoffroy acquiert alors une solide connaissance des classiques, de la rhétorique, des œuvres bibliques, patristiques et ecclésiastiques, ainsi que du droit canon¹⁰. Après avoir été diacre de cette église, il devient moine à la Trinité de Vendôme, où il poursuivit sa formation. Grâce à ses origines prestigieuses et à sa vaste culture, il prend rapidement la direction de cette abbaye bénédictine, en 1093¹¹ ; il

⁷ Geoffroy de Vendôme, éd. G. GIORDANENGO, *op. cit.*, p. ix. Voir aussi J.-H. FOULON, *Stratégies lignagères...*, p. 17-19 (tableaux généalogiques p. 37-41).

⁸ On estime aujourd'hui qu'il faut placer sa naissance entre 1063 et 1068. Luc Compain le fait naître à Angers, mais aucune source contemporaine n'indique cette origine. Cf. J.-H. FOULON, *Stratégies lignagères...*, p. 4.

⁹ Plusieurs maîtres et écolâtres ont officié à cette époque : Renaud, Frodon, Marbode et Guillaume étaient contemporains et ont sans doute enseigné simultanément.

¹⁰ Sur la formation et la culture de Geoffroy, voyez Geoffroy de Vendôme, éd. G. GIORDANENGO, *op. cit.*, p. ix-x et xvii-xxi ; G. GIORDANENGO, *Scientia canonum. Droit et réforme dans l'œuvre de Geoffroy, abbé de Vendôme (1093-1132)*, in *Cahiers de civilisation médiévale X^e-XII^e siècles*, t. 35, 1992, p. 27-47 (notamment p. 32) ; L. COMPAIN, *Étude sur Geoffroi de Vendôme...*, p. 20-26. Sur le milieu intellectuel angevin de l'époque, voir J. VEZIN, *Les scriptoria d'Angers au XI^e siècle* (Bibliothèque de L'École des hautes études. IV^e section ; 322), Paris, 1974, p. 7-17 et 211-213 ; J. VEZIN, *La Vie intellectuelle en Anjou pendant le XI^e siècle*, in *La littérature angevine médiévale*, Angers, 1981, p. 13-20 ; S. LECOULTEUX, *L'archétype...*, p. 245-248.

¹¹ Il est élu le 21 août 1093 et est consacré 3 jours plus tard par l'évêque Yves de Chartres.

devient prêtre puis cardinal de Sainte-Prisque l'année suivante¹². Son statut de moine ne l'empêche guère de rester en contact régulier avec ses anciens confrères, les chanoines de Saint-Maurice d'Angers, auxquels il adresse plusieurs lettres¹³. Pendant près de 40 ans, Geoffroy dépense son énergie à défendre les intérêts de l'Eglise romaine et de son monastère. Il participe à de nombreux rassemblements, tels que le concile de Clermont (1095 ; en présence du pape Urbain II), le synode romain du 11 mars 1102 (en présence de Pascal II) ou encore les conciles de Troyes (1107) et de Reims (1131). Pour son abbaye, sur le plan architectural et artistique, il fait édifier le clocher de l'abbatiale, et il fait décorer la salle capitulaire de fresques rappelant la primauté de Pierre et la mission des apôtres, ce qui revient à mettre en avant la primauté de la papauté dans l'Eglise¹⁴. En outre, il défend les intérêts et les privilèges d'exemption de son monastère face aux ingérences laïques – parfois de sa propre famille (comtes de Vendôme et seigneurs locaux)¹⁵ – et aux prétentions des évêques de Chartres, du Mans, d'Angers et de

¹² C'est après avoir soutenu financièrement le pape Urbain II – à qui il apporte à Rome une somme substantielle lors du carême 1094 pour mieux faire face à l'antipape Guibert, installé au Latran – que Geoffroy est ordonné prêtre. A cette occasion, le pape lui confirme les privilèges de son monastère, lui remet une bulle et l'établit comme cardinal (l'abbaye de Vendôme s'est affranchie de l'autorité de l'évêque de Chartres et est soumise à celle du Saint-Siège en 1047 ; l'abbé Odéric reçoit le titre cardinalice du pape Alexandre II le 8 mai 1063 ; *Reliures médiévales...*, t. 2, p. 11).

¹³ Notamment pour s'opposer à l'élection de l'évêque Renaud en 1101-1102, accusé par Geoffroy d'être néophyte et simoniaque (Geoffroy de Vendôme, éd. G. GIORDANENGO, *op. cit.*, p. ix-x et xv ; G. GIORDANENGO, La fonction d'abbé d'après l'œuvre de Geoffroy de Vendôme, in *Revue d'histoire de l'église de France*, t. 76, 1990, p. 163-184, en particulier 175 et 182). Geoffroy et Renaud entretiendront par la suite une correspondance épistolaire régulière.

¹⁴ Geoffroy de Vendôme, éd. G. GIORDANENGO, *op. cit.*, p. xxvii. Sur ces fresques, voyez J. TALARON, Les fresques romanes de Vendôme. I : étude stylistique et technique, in *Revue de l'Art*, t. 53, 1981, p. 9-22 ; H. TOUBERT, Les fresques romanes de Vendôme. II : étude iconographique, in *Revue de l'Art*, t. 53, 1981, p. 23-38 ; Id. Les fresques de la Trinité de Vendôme, un témoignage de l'art de la réforme grégorienne, in *Cahiers de civilisation médiévale X^e-XII^e siècles*, t. 26, 1983, p. 297-326.

¹⁵ Sur les relations tumultueuses et les conflits d'intérêt entre le comte de Vendôme et l'abbaye de la Trinité, voyez D. BARTHÉLEMY, *La société dans le comté de Vendôme de l'an mil au XIV^e siècle*, Paris, 1993, p. 386-422 (en particulier p. 403-408 pour l'abbatiale de Geoffroy ; voir aussi p. 64-67) ; P. D. JOHNSON, *Prayer, Patronage and Power. The abbey of La Trinité, Vendôme, 1032-1187*, New-York/Londres, 1981, p. 76-85. Sur le plaid de 1097, voir P. VAN LUYN, Milites et barones, in *Cahiers de civilisation médiévale X^e-XII^e siècles*, t. 36, 1993, p. 281-295.

Saintes¹⁶. Afin de s'émanciper de toute tutelle épiscopale et lignagère et dans le but de régler certains conflits, Geoffroy semble avoir eu recours à des faux et à des interpolations de chartes¹⁷. Parallèlement, il enrichit considérablement la bibliothèque de son abbaye, en partie grâce à des modèles provenant d'Angers¹⁸. Geneviève Giordanengo et Jean Vézin ont pu dresser une liste d'une cinquantaine de manuscrits confectionnés sous son abbatiat et parvenus jusqu'à notre époque¹⁹. Parmi eux, dix conservent leur reliure d'origine²⁰. Ces livres témoignent de la grande activité du *scriptorium* de la Trinité de Vendôme entre la fin du XI^e et le début du XII^e siècle, ainsi

¹⁶ Pour un bilan de son action, voir Geoffroy de Vendôme, éd. G. GIORDANENGO, *op. cit.*, p. X-XIII et XXII-XIX ; G. GIORDANENGO, La fonction de l'abbé..., p. 174..

¹⁷ H. MEINERT, Die Fälschungen Gottfrieds von Vendôme, in *Archiv für Urkundenforschung*, t. 10, 1928, p. 232-325 ; Geoffroy de Vendôme, éd. G. GIORDANENGO, *op. cit.*, p. XXV-XXVI ; J.-H. FOULON, Stratégies lignagères..., p. 30 n. 116 et 34 n. 141.

¹⁸ Pour les liens de l'abbaye de Vendôme avec la cathédrale Saint-Maurice d'Angers et l'abbaye de Saint-Aubin, notamment par l'intermédiaire du prieuré de l'Evière, voir G. GIORDANENGO, La bibliothèque de Geoffroy de Vendôme (1093-1132), in *Cahiers de civilisation médiévale X^e-XII^e siècles*, t. 41, 1998, p. 105-125 (ici p. 106 et 110) ; J. VÉZIN, *Les scriptoria d'Angers...*, p. 2, 102, 128, 139, 143 n. 1 ; Id., Onze reliures de la Trinité de Vendôme réalisées sous l'abbatiat de Geoffroy (1093-1132), in *La tradition vive, mélanges d'histoires des textes en l'honneur de Louis Holtz*, Paris, 2003, p. 43-52 (ici p. 43-44) ; Ch. SAMARAN, R. MARICHAL, *Catalogue des manuscrits en écriture latine portant des indications de date, de lieu ou de copiste*, t. 7 (Ouest de la France et pays de la Loire), Paris, 1984, p. xxxvi ; *Reliures médiévales des bibliothèques de France*, t. 2 : *Bibliothèque municipale de Vendôme*, éd. J.-L. ALEXANDRE, G. GRAND et G. LANOË, Turnhout, 2000, p. 11 n. 1 et 19.

¹⁹ La liste de 36 manuscrits établie par Geneviève Giordanengo (G. GIORDANENGO, La bibliothèque de Geoffroy de Vendôme..., p. 116-117 : mss. *Vendôme, Bibl. mun.*, 18, 26, 27, 28, 29, 30, 33, 35, 38, 41, 42, 44, 49, 52, 54, 60, 103, 109, 113, 113bis, 123, 127, 130, 141, 146, 172, 175, 192, 193 et 213 ; mss. *Vatican, Reg. lat.* 59 et 1025 ; mss. *Paris, BnF, lat.* 5343 et 12959 ; ms. *Le Mans, Bibl. mun.*, 130 ; ms. *Florence, Bibl. Laurentienne, Santa Croce, Plut. XXIII, dextr.* 6) doit être complétée de 13 autres *codices* signalés par Jean Vézin (J. VÉZIN, Onze reliures de la Trinité de Vendôme... , p. 44, n. 4 et p. 48-52 : mss. *Vendôme* 53, 99, 114, 129, 133, 140 et 144 ; mss. *Paris, BnF, lat.* 346, 3835, 5872, 6830E, 13758 et 16715). Le ms. *Oxford, Bodl. Libr.*, 309 (seconde moitié du XI^e siècle) complète vraisemblablement cette liste. Voir aussi Ch. SAMARAN, R. MARICHAL, *Catalogue des manuscrits en écriture latine...*, p. xxxviii-xxxvi, 385-405, 542-547, 586-588 et planches n°37-39 (où 25 manuscrits conservés à la bibliothèque municipale de Vendôme sont datés de l'abbatiat de Geoffroy) ; H. OMONTE, Manuscrits de la bibliothèque de Vendôme, in *Catalogue des manuscrits de bibliothèques publiques de France*, t. 3, 1885, p. 393-493 ; *Reliures médiévales...*, t. 2, p. 14 n. 3 et 4, p. 20 et notices p. 187-261.

²⁰ Soit 20% des manuscrits conservés datant de l'abbatiat de Geoffroy. Il s'agit des mss. *Vendôme, Bibl. mun.*, 53, 99, 114, 129, 130, 133, 140, 144, 172 et 175 (un onzième manuscrit, datant du IX^e siècle, a également été relié avec les mêmes techniques à cette époque : ms. *Vendôme, Bibl. mun.*, 31).

que du soin particulier apporté par l'abbé pour enrichir les fonds de la bibliothèque de son monastère en manuscrits soignés²¹. Très actif dans son soutien à la papauté et à la réforme grégorienne lors de la Querelle des investitures (1075-1122)²², on a conservé de lui un grand nombre de textes²³ permettant de suivre l'évolution de son action et de sa pensée en tant que cardinal-abbé : deux des quatre principaux manuscrits de ses œuvres, étudiés par Geneviève Giordanengo, offrent en effet un classement chronologique favorisant cette perception²⁴. Les cartulaires de l'abbaye, partiellement conservés en originaux, permettent également de connaître ses activités en tant qu'abbé. A partir de 1110, Geoffroy prend de plus en plus à cœur son rôle de conseiller, en privilégiant désormais ouvertement le spirituel au temporel²⁵. En 1132, alors qu'il se rend dans le prieuré de L'Evière à Angers, dépendant de son abbaye, il tombe gravement malade et meurt le 26 mars.

Son abbatiat est considéré comme l'apogée du monastère de la Trinité de Vendôme : Geoffroy fut un grand abbé et un grand personnage de son temps, à la fois pour son rôle politique et religieux, mais aussi pour les nombreux écrits qu'il nous a laissés : ses œuvres idéologiques montrent une large culture livresque, à la fois biblique,

²¹ G. GIORDANENGO, *La bibliothèque de Geoffroy de Vendôme...*, p. 109-111 et 114-115 ; J. VEZIN, *Onze reliures de la Trinité de Vendôme...*, p. 43-44 et 47-52 ; *Reliures médiévales ...* t. 2, p. 19-21.

²² Geoffroy se veut le défenseur de la papauté et des idées grégoriennes, notamment contre les empereurs et les antipapes successifs : on le voit soutenir les papes Urbain II (1088-1099), Pascal II (1099-1118), Gélase II (1118-1119), Calixte II (1119-1124), Honorius II (1124-1130) et Innocent II (1130-1143), tout en leur rappelant leurs devoirs. Il accueille le premier de ces papes dans son abbaye en février 1096 et le second en 1107. Voyageur impénitent (les déplacements entre Vendôme, Le Mans, Angers et Chartres lui sont familiers), il se rend au moins une douzaine de fois à Rome durant son abbatiat. Voir notamment G. GIORDANENGO, *La fonction d'abbé...*, p. 174-175. Voir aussi J. TALARON, *Les fresques romanes de Vendôme...*, p. 9.

²³ 195 lettres, 11 sermons, 7 courts traités composés pour la réforme de l'église après Grégoire VII, 4 prières et 2 hymnes en vers ; à cela, il faut ajouter un Commentaire (inédit) sur les 50 premiers Psaumes.

²⁴ Il est ainsi possible de suivre l'évolution idéologique et spirituelle de sa pensée (en particulier pour sa conception de la réforme de l'Eglise après Grégoire VII) ; les actions qu'il a entreprises pour servir sa cause et ses idéaux transparaissent également.

²⁵ G. GIORDANENGO, *La fonction d'abbé...*, p. 179 et 182.

patristique, théologique, canonique et juridique²⁶ ; son style est énergique, rigoureux, incisif et ironique.

Un intérêt particulier pour le comput, les généalogies et le genre annalistique existait à Angers, dans la cathédrale Saint-Maurice, dans la seconde moitié du XI^e siècle, c'est-à-dire à l'époque où Geoffroy était l'élève de cet important centre d'enseignement. Les préoccupations historiques ne paraissent guère surgir des établissements monastiques voisins – Saint-Aubin et Saint-Serge d'Angers – avant le milieu du siècle suivant²⁷. Les clercs du chapitre de Saint-Maurice, collègues et successeurs de l'archidiacre et écolâtre Renaud²⁸, étaient tout désignés pour poursuivre l'œuvre annalistique amorcée par cet auteur entre 1060 et 1075 : l'archidiacre Garnier, l'écolâtre Marbode et le maître Guillaume, ainsi que d'autres clercs et chanoines dépendant de la cathédrale d'Angers, furent bien placés pour réaliser le tableau de comput constitué peu après 1075 à partir du *Recueil initial de Saint-Maurice* ; ils étaient aussi prédisposés à entreprendre la continuation de ce recueil, qui s'est poursuivie en plusieurs étapes sur environ deux cents ans, de 1075 à 1277. C'est vraisemblablement à l'un d'eux que l'on doit l'*incipit* et l'*explicit* de l'œuvre de Renaud apparaissant aux années 965 et 1075 des *Annales dites de Renaud*. Ainsi, un enseignement pluridisciplinaire, s'intéressant entre autre au comput, aux généalogies et à l'histoire, a existé dans l'école cathédrale d'Angers dans la seconde moitié du XI^e siècle.

Lors de sa formation à Saint-Maurice d'Angers, Geoffroy de Vendôme a pris connaissance du tableau de comput réalisé peu après 1075 ; il l'a peut-être lui-même copié. Suivant cette hypothèse, la main de Geoffroy pourrait figurer dans l'exemplaire

²⁶ En revanche, les auteurs classiques sont peu représentés dans ses œuvres (ce qui s'explique du fait du caractère religieux des productions littéraires de l'abbé, mais aussi de leur présence relativement restreinte dans la bibliothèque de Vendôme reconstituée par Geneviève Giordanengo).

²⁷ S. LECOUTEUX, *L'archétype...*, p. 245-248, à compléter avec M.-É. GAUTIER, *AUX origines...*, p. 6-19. Toutefois, il est probable que la première généalogie dessinée confectionnée entre 1061 et 1067/8 à Angers ait été réalisée à la cathédrale Saint-Maurice et non à l'abbaye de Saint-Aubin : le *Recueil initial de Saint-Maurice d'Angers* renfermait vraisemblablement l'original de cette généalogie. Le rôle tenu par l'archidiacre Renaud à ce niveau reste à définir : tout dépend de la part qui lui revient dans la confection du *Recueil initial de Saint-Maurice d'Angers* (annales de 966 à 1075 seule ? Ou également chronique de la nativité du Christ à 966 et généalogie de Pharamond à Philippe I^{er} ?).

²⁸ Sur ce personnage et son œuvre, voir S. LECOUTEUX, *L'archétype...*, p. 248-250.

original des *Annales de Vendôme*²⁹ aujourd'hui conservé à Oxford. L'intérêt de Geoffroy pour la chronologie transparaît en effet à travers ses œuvres : Geoffroy fit d'abord classer ses textes suivant leur ordre de réalisation, avant de mettre plus tard en place une organisation en fonction des destinataires, tout en conservant dans ce nouveau type de classement un ordonnancement chronologique³⁰. Il s'intéressait d'autre part au droit, à la morale et à la théologie ; or l'histoire est utile, en tant que science auxiliaire, à toutes ces disciplines³¹. Comme de nombreux lettrés du Moyen Âge, Geoffroy s'est sans doute intéressé au comput, aux chroniques, aux annales et à l'historiographie en tant qu'activités secondaires³². Plusieurs manuscrits vendômois témoignent d'ailleurs de l'intérêt porté par l'abbé Geoffroy à toutes ces disciplines. En plus du ms. *Oxford, Bodleian Library*, 309 - renfermant les *Annales de Vendôme*, des calendriers, des traités de comput et une généalogie dessinée des rois de France³³ - la bibliothèque de la Trinité possédait au moins cinq autres manuscrits ayant trait à l'histoire³⁴ : l'*Histoire des Lombards* de Paul Diacre (ms. *Paris, BnF, lat. 5872*), l'*Histoire ecclésiastique du peuple anglais* de Bède le Vénérable (ms. *Vendôme, Bibl. mun., 53*), l'*Histoire tripartite* de Cassiodore (ms. *Vendôme, Bibl. mun., 55*), l'*Histoire en 7 livres* d'Orose (ms. *Vendôme, Bibl. mun., 99*) et l'*Historia de excidio Jerusalem* du Pseudo Hégésippe (ms. *Vendôme, Bibl. mun., 103*). Au moins quatre de ces manuscrits furent copiés par le *scriptorium* de l'abbaye pendant l'abbatit de Geoffroy³⁵ ; deux d'entre eux conservent encore leur

²⁹ L. HALPHEN, *Recueil d'annales angevines et vendômoises*, Paris, 1903, p. xxv-xxx et 50-79 ; P. MARCHEGAY et E. MABILLE, *Chroniques des églises d'Anjou*, Paris, 1869, p. 155-177 ; S. LECOUTEUX, *L'archétype...*, p. 250-251.

³⁰ Geoffroy de Vendôme, éd. G. GIORDANENGO, *op. cit.*, p. xiii-xiv ; A. WILMART, La collection chronologique des écrits de Geoffroi abbé de Vendôme, in *Revue Bénédictine*, t. 43, 1931, p. 239-245 ; E. SACKUR, Zur Chronologie der Streitschriften des Gotfried von Vendôme, in *Neues Archiv der Gesellschaft für altere deutsche Geschichtskunde*, t. 17, 1891, p. 327-347 ; Id., Die Briefe Gotfrieds von Vendôme im cod. Vat. Reg. I. 59, in *Neues Archiv der Gesellschaft für altere deutsche Geschichtskunde*, t. 18, 1892, p. 666-673. Ce changement d'organisation date des années 1119-1120 selon G. Giordanengo.

³¹ B. GUENÉE, *Histoire et culture historique dans l'occident médiéval*, Paris, 1980, p. 27, 93-94 et 361-362.

³² Cf. B. GUENÉE, *Histoire et culture...*, p. 45, 52, 312.

³³ Sur le contenu de ce recueil, voyez C. W. JONES, An Early Medieval Licensing Examination, in *History of Education Quarterly*, t. 3, 1963, p. 19-29 ; sur la généalogie M.-É. GAUTIER, *Aux origines...*, p. 6-19 et 28-29.

³⁴ Soit 10 à 12% des manuscrits conservés copiés à cette époque. Voyez G. GIORDANENGO, *La bibliothèque...*, p. 108-109 et 124 ; J. VEZIN, *Onze reliures...*, p. 48-49 ; *Reliures médiévales...*, t. 2, p. 204-205, 217-219.

reliure d'époque³⁶. Dans ces choix, l'histoire ecclésiastique tient une place cruciale. Mais si Geoffroy dota en priorité son monastère de manuscrits touchant à la patristique, aux règles monastiques et au droit canon, les œuvres religieuses ne constituent pas ses uniques centres d'intérêt : certaines disciplines profanes éveillent également sa curiosité ; Geoffroy fit notamment copier des œuvres scientifiques, et en particulier médicales³⁷. A partir de 1101, en tant qu'abbé de Vendôme, il favorise également la continuation des « cartulaires historiques » de son établissement commencés vers 1070³⁸. Cet intérêt pour l'histoire de son abbaye, de ses dépendances, des diocèses d'Angers et de Blois, de la vallée ligérienne, des provinces ecclésiastiques de Tours et de Bourges, mais aussi, plus généralement, pour l'histoire ecclésiastique romaine et universelle, a pu conduire Geoffroy à emporter avec lui une copie de la table annalistique angevine lors de son départ de Saint-Maurice pour le monastère de la Trinité de Vendôme : ainsi naquit vraisemblablement le manuscrit original des *Annales de Vendôme*, qui a survécu jusqu'à notre époque (ms. Oxford, *Bodleian Library*, 309). Devenu abbé, il a dû encourager ses moines à poursuivre la mise à jour de cette table annalistique, ne jouant plus désormais

³⁵ Un doute subsiste pour le ms. *Vendôme, Bibl. mun.*, 55, peut-être plus ancien. L'intérêt de Geoffroy pour l'histoire ne transparait pas à la lecture de l'article de Geneviève Giordanengo sur la bibliothèque de Vendôme. C'est en combinant cette contribution avec le fruit des travaux de Jean Vézin sur les reliures que l'attrait de cet abbé pour l'histoire apparaît au grand jour.

³⁶ Il s'agit des mss. *Vendôme, Bibl. mun.* 53 et 99.

³⁷ Il s'agit des mss. *Vendôme, Bibl. mun.* 109, 127 (fol. 68), 172 et 175. Voir G. GIORDANENGO, *La bibliothèque...*, p. 111, 114-115, 117 et 125 ; J. VEZIN, *Onze reliures...*, p. 51-52 ; E. WICKERSHEIMER, *Manuscrits latins de médecine du haut Moyen Âge*, Paris, 1966, p. 175-190, n° 115-118 ; A. BECCARIA, *I Codici di medicina del periodo presalernitano (secoli IX, X et XI)*, Rome, 1956, p. 185-192, n° 45-47 ; H. E. SIGERIST, *Early mediaeval medical texts in manuscripts of Vendôme*, in *Bulletin of the History of medicine*, 1943, t. 14, p. 68-69, 89-91 et 97-113.

³⁸ Mss. *Paris, BnF, nouv. acq. lat.* 940, 1935, 1936 (fragments d'originaux). « Cartulaire de l'abbaye de la Trinité de Vendôme », *cartulR - Répertoire des cartulaires médiévaux et modernes*, dir. P. BERTRAND, Orléans, Institut de Recherche et d'Histoire des Textes, 2006. (Ædilis.: <http://www.cn-telma.fr/cartulR/entite887/>) ; *Cartulaire de l'abbaye cardinale de la Trinité de Vendôme*, éd. C. MÉTAIS, Paris-Vannes, 1893-1904, 5 vol. Une comparaison des mains apparaissant dans les fragments originaux de ces cartulaires avec celles des auteurs des *Annales de Vendôme* sur la période 1075-1132 mériterait d'être entreprise. Comme autres cartulaires et bullaires de la Trinité de Vendôme, voir notamment les mss *Paris, BnF, lat.* 13820 et *nouv. acq. lat.* 1232, 1939, 2415 et 20225.

que le rôle d'un simple commanditaire³⁹. Cela pourrait expliquer l'intervention de plusieurs mains dans les *Annales de Vendôme* durant toute la période de son abbatiat (1093-1132), ainsi que la description très favorable à son endroit dans cette œuvre⁴⁰.

Dans le cas où des interventions ponctuelles de l'abbé de Vendôme dans ce texte annalistique au niveau des années 1075 à 1132 venaient à être confirmées, la liste des œuvres de Geoffroy de Vendôme viendrait s'enrichir d'une entrée supplémentaire, ayant trait à un domaine différent des autres compositions qui lui sont aujourd'hui attribuées.

* * *

Plusieurs d'indices invitent à identifier l'abbé Geoffroy de Vendôme comme l'introducteur d'annales angevines dans son monastère et comme l'initiateur des *Annales de Vendôme* à partir de cette œuvre annalistique : ses relations avec la cathédrale Saint-Maurice d'Angers et avec l'abbaye de la Trinité de Vendôme, son intérêt pour la chronologie et l'histoire, son rôle dans l'enrichissement de la bibliothèque de son abbaye, notamment en manuscrits historiques, sont autant de facteurs favorisant cette hypothèse. Ce constat devrait inciter les spécialistes à entreprendre des examens paléographiques sur plusieurs manuscrits contemporains de Geoffroy, étroitement liés à cet abbé, mais aujourd'hui répartis dans différents lieux de conservation. Il y a quelques années, suite à l'identification de plusieurs *codices* potentiellement annotés ou copiés par l'abbé de Vendôme, Geneviève Giordanengo avait déjà suggéré l'intérêt d'une telle entreprise⁴¹. L'exemplaire original des *Annales de Vendôme* (ms. Oxford, Bodlean Library, 309), les fragments originaux des cartulaires de cette abbaye (mss. Paris, BnF, nouv. acq. lat. 940, 1935, 1936), les annotations ajoutées dans un exemplaire des *Faussees décrétales* (ms. Vendôme, Bibl. mun., 91)⁴², ainsi que les notas présents dans plusieurs autres

³⁹ Un peu à la manière d'un Gérard I^{er} de Cambrai (1012-1051), qui chargea son chapelain Foulques de composer les *Gesta episcoporum Cameracensium*, même si l'ampleur et le style de ces deux œuvres demeurent difficilement comparables (*D.H.G.E.*, t. XX, 1984, col. 742-751).

⁴⁰ Geoffroy de Vendôme, éd. G. GIORDANENGO, *op. cit.*, p. VIII.

⁴¹ G. GIORDANENGO, *La bibliothèque...*, p. 106.

⁴² Geoffroy s'est appuyé sur le droit canon pour défendre les privilèges de son abbaye et la réforme de l'Église. Geneviève GIORDANENGO a montré que l'abbé de Vendôme s'est en particulier servi des *Faussees décrétales* contenues dans le ms. *Vendôme, Bibl. mun., 91*, abondamment annoté par plusieurs mains, pour asseoir son

manuscrits appartenant à la Trinité de Vendôme sous les abbatiats d'Odéric (1044-1082) et de Geoffroy (1093-1132)⁴³ méritent aujourd'hui d'être attentivement examinés et comparés entre eux par des paléographes expérimentés⁴⁴. L'espoir de découvrir la main de Geoffroy de Vendôme dans quelques uns de ces manuscrits ne semble pas vain.

Stéphane LECOUEUX

argumentation : la main de Geoffroy a donc de bonnes chances de figurer dans les notes de ce manuscrit. G. GIORDANENGO, *Scientia canonum...*, p. 33 ; *Id.*, *La fonction d'abbé...*, p. 181 ; *Id.*, *La bibliothèque...*, p. 108, 112 et 114 ; *Geoffroy de Vendôme*, éd. G. GIORDANENGO, *op. cit.*, p. XIX-XX.

⁴³ G. GIORDANENGO, *La bibliothèque...*, p. 114.

⁴⁴ Un grand nombre de ces manuscrits sont aujourd'hui conservés à la bibliothèque municipale de Vendôme, et plusieurs autres à la BnF. Le catalogue constitué par Geneviève Giordanengo fournit une excellente base de travail, bien qu'il doive être complété à l'aide de la contribution de Jean Vézin sur les reliures vendômoises (G. GIORDANENGO, *La bibliothèque...*, p. 117-125 ; J. VEZIN, *Onze reliures...*, p. 43-52).